

# modes & textiles 2024

## Si la Villa Rosemaine m'était contée

Histoire d'une collection  
textile 2010-2025



***J'aimerais particulièrement remercier  
I would particularly like to thank***

*La Ville de Toulon,  
la Réunion des Monuments Nationaux (RMN)  
et la Chambre Nationale des Experts Spécialisés (CNES),  
et particulièrement*

*Corinne Assez  
Kathryn Berenson  
Michel Biehn - à titre posthume  
Sylvie Brunati-Abad  
René Bugolo - à titre posthume  
Anne Camilli  
Clémence Denny  
Olivia et Armand Deroyan  
Nathalie Foron-Dauphin*

*Rémy Kerténian  
Claudine Lachaud  
Bertrand Malvaux  
Raphaël Maraval-Hutin  
Josiane Moretti  
Brigitte Riboreau  
Daphnée Rotmensz  
Clotilde Roy  
Yann Tainguy*

**Villa Rosemaine  
Centre d'étude et de diffusion du patrimoine textile**

**436 Route de Plaisance 83200 Toulon France  
0033(0)632883810**

**[contact@villa-rosemaine.com](mailto:contact@villa-rosemaine.com)**

**[www.villa-rosemaine.com](http://www.villa-rosemaine.com)**

**[www.vintagebyrosemaine.com](http://www.vintagebyrosemaine.com)**

**[www.instagram.com/villarosemaine](https://www.instagram.com/villarosemaine)**

**[www.facebook.com/villarosemaine](https://www.facebook.com/villarosemaine)**

Serge Liagre, Directeur  
Yassine Arfaoui, chargé du développement culturel  
Wassila Moulay, assistante de restauration textile



*La Villa Rosemaine, Bastide provençale datant de la Belle Époque – Toulon 1907*

## Si la Villa Rosemaine m'était contée

Exposition cataloguée sur site du 20 septembre 2024 au 17 mai 2025.

A l'occasion du 15<sup>ème</sup> anniversaire de la création de l'association Villa Rosemaine, centre d'étude et de diffusion du patrimoine textile qui porte le nom de cette bastide Belle Époque datée 1907, nous souhaitons renouer avec les thématiques qui ont jalonné les étapes de la constitution progressive de cette collection. Fermée depuis un an et demi pour rénovation totale, nous avons effectué un redéploiement des collections dans des espaces dédiés pour une meilleure conservation, complété et stabilisé l'inventaire par des stockages thématiques, mais également déménagé le studio photo et l'atelier de restauration qui nous servira aussi de salle de réunion et de lieu pour les stages et les séances d'étude. Il nous reste encore à redéployer la bibliothèque de recherche (900 ouvrages environ) pour un meilleur classement thématique et une accessibilité plus aisée.

La Villa Rosemaine, aujourd'hui c'est une collection bien entendu, mais aussi une architecture balnéaire provençale de la Belle Époque et un jardin de curé aux essences méditerranéennes. Il est important pour nous de faire dialoguer ces univers de manière transversale pour mieux éclairer et documenter les thématiques présentées au public. C'est dans ce nouveau contexte que la Villa vous propose des expositions temporaires dans un lieu permanent, la galerie du 2<sup>ème</sup> étage. En complément de l'exposition, un show-room de vente dans les salons bourgeois du rez-de-chaussée, met en scène les pièces de la Bourse aux textiles traditionnellement à la vente sur internet, mais également tous les catalogues édités par la Villa depuis 2012. Cet espace de convivialité sera complété par l'accès à la cuisine provençale pour un café ou une tasse de thé. Cette cuisine est une curiosité que peu de visiteurs connaissent !

L'exposition Modes & Textiles 2024 est donc présentée dans un écrin rénové, pour donner plus de corps à notre démarche. Elle aborde les origines du boutis provençal et de l'indiennage, présente des costumes de cour 18<sup>ème</sup> et Premier Empire mais également des robes à crinoline et de grand apparat du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle fait la part belle aux robes de réception ou de fête du XX<sup>e</sup> siècle, avec des œuvres sélectionnées pour leur rareté. Focus sur la Haute Couture du XX<sup>e</sup> siècle grâce à Paul Poiret, Madame Babani, Mariano Fortuny, Jeanne Paquin, Christian Dior et Jean-Charles de Castelbajac, autant de contributions à l'éloge de la beauté intemporelle et de la créativité.

**Serge Liagre**



## Histoire d'une collection textiles & modes

Villa Rosemaine – Août 2024

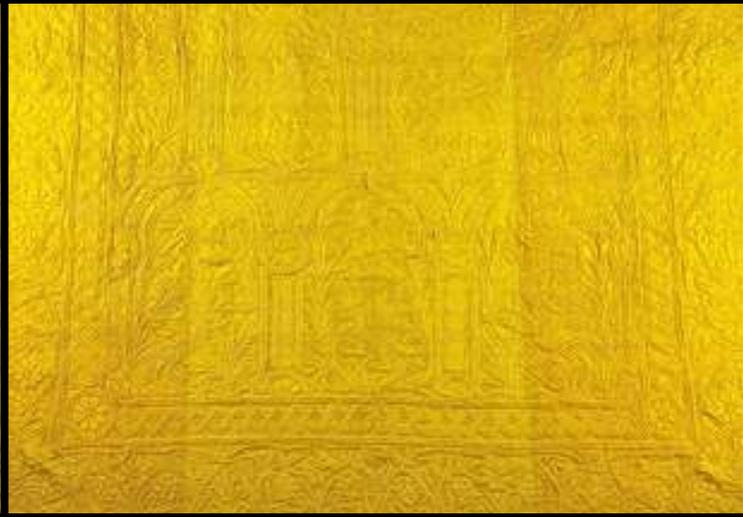
Du costume provençal depuis les années 1970, aux châles cachemires et aux indiennes collectionnés dans les années 1980 grâce à Michel Biehn et à Edmonde Charles-Roux, le goût pour la mode historique s'est révélé pour moi en 1989, date clé de la prise de conscience de notre patrimoine vestimentaire en France et en Europe. A l'occasion du bicentenaire de la Révolution Française, l'exposition « La Mode en France 1715-1815 » présentée par le Kyoto Costume Institute au Grand Palais a constitué pour de nombreux collectionneurs et institutions, un véritable choc esthétique mais surtout le début d'une étude approfondie des mœurs vestimentaires du XVIII<sup>e</sup> aux XX<sup>e</sup> siècles. Depuis 2010, La Villa contribue à l'éloge de ce patrimoine vestimentaire à travers l'édition d'une dizaine de catalogues participant à cette recherche.

Retour aux sources d'une collection avec la Méditerranée ! Cette exposition cataloguée s'ouvre et se clôture sur des témoignages textiles du berceau de l'humanité, la culture méditerranéenne. Rustique par les scènes de chasse de cette courtepoinette XVII<sup>e</sup> siècle en broderie «Trappunto» originaire de Naples ou de Tripoli (pièce 1). Rupestre et contemporaine avec une pièce unique peinte par Eliakim pour Jean-Charles de Castelbajac en 1980 (pièce 17). Quatre siècles séparent ces deux œuvres, l'occasion pour nous de mettre en évidence une sélection choisie d'artistes occidentaux frappés par le génie, anonymes ou célèbres. La Provence, terre de senteur et de couleur, au patrimoine miraculeusement préservé des outrages du temps, s'invite d'emblée avec ses indiennes chafarcani et ses taffetas de Nîmes ou d'Avignon (pièces 2 et 3). Ces indiennes à arbre de vie, ou Mezzaro génois en coton imprimé, symbole de fertilité et d'exotisme, inondent les châteaux européens et les intérieurs bourgeois du XIX<sup>e</sup> siècle (pièce 7). Le génie de la grande fabrique lyonnaise et de ses dessinateurs, excellent sous la période Louis XVI, le Premier Empire ou sous l'ère Victorienne (pièces 4, 5 et 6). Les fastes cérémoniaux du XIX<sup>e</sup> siècle produisent un vestiaire d'une qualité de couture inégalée (pièce 8, 9 et 10). Focus sur les lamés orientalistes de la Maison Bianchini-Ferrier à l'âge d'or de la couture du XX<sup>e</sup> siècle servant des œuvres de Madame Babani, Paul Poiret et Mariano Fortuny (pièces 11, 12 et 13). Puis une couture d'excellence issue du savoir-faire français avec la Maison Paquin (pièce 14) et le glamour suranné d'un rêve de princesse dans les années 1950 grâce à Jean Dessès et à Christian Dior (pièces 15 et 16).

En route pour ce nouveau roman de mode.

Serge Liagre

1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



XVII<sup>e</sup>

1

XIX<sup>e</sup>

5-10

XVIII<sup>e</sup>

2-4

XX<sup>e</sup>

11-17

### Courtepointe en soie brodée de mèches dit Trappunto

■ Naples ou Tripoli  
XVII<sup>e</sup> siècle

Précieuse courtepointe en Trappunto, broderie au point avant de mèches de coton sous une double épaisseur de taffetas de soie très souple, jaune sur une face et rose sur l'autre face. Disposition centrale mythologique à scènes de combats de chasse sous neuf arcatures fleuries, peuplées d'animaux, de chimères, de centaures et de personnages en costumes européens du XVII<sup>e</sup> siècle. Pourtour d'une galerie à volutes florales et architecturées soulignée de médaillons de marguerites.

#### A Trappunto silk quilt

Naples or Tripoli  
17th century

Precious Trappunto quilt, stitch embroidery of cotton cords under a double layer of light silk taffeta, yellow on one side and pink on the other. The central scene is a mythological one, depicting hunting fights under nine floral arches, populated by animals, chimeras, centaurs and figures in 17th-century European costumes. Surrounding a gallery of floral and architectural motifs underlined by medallions of daisies.

Naples ou Tripoli

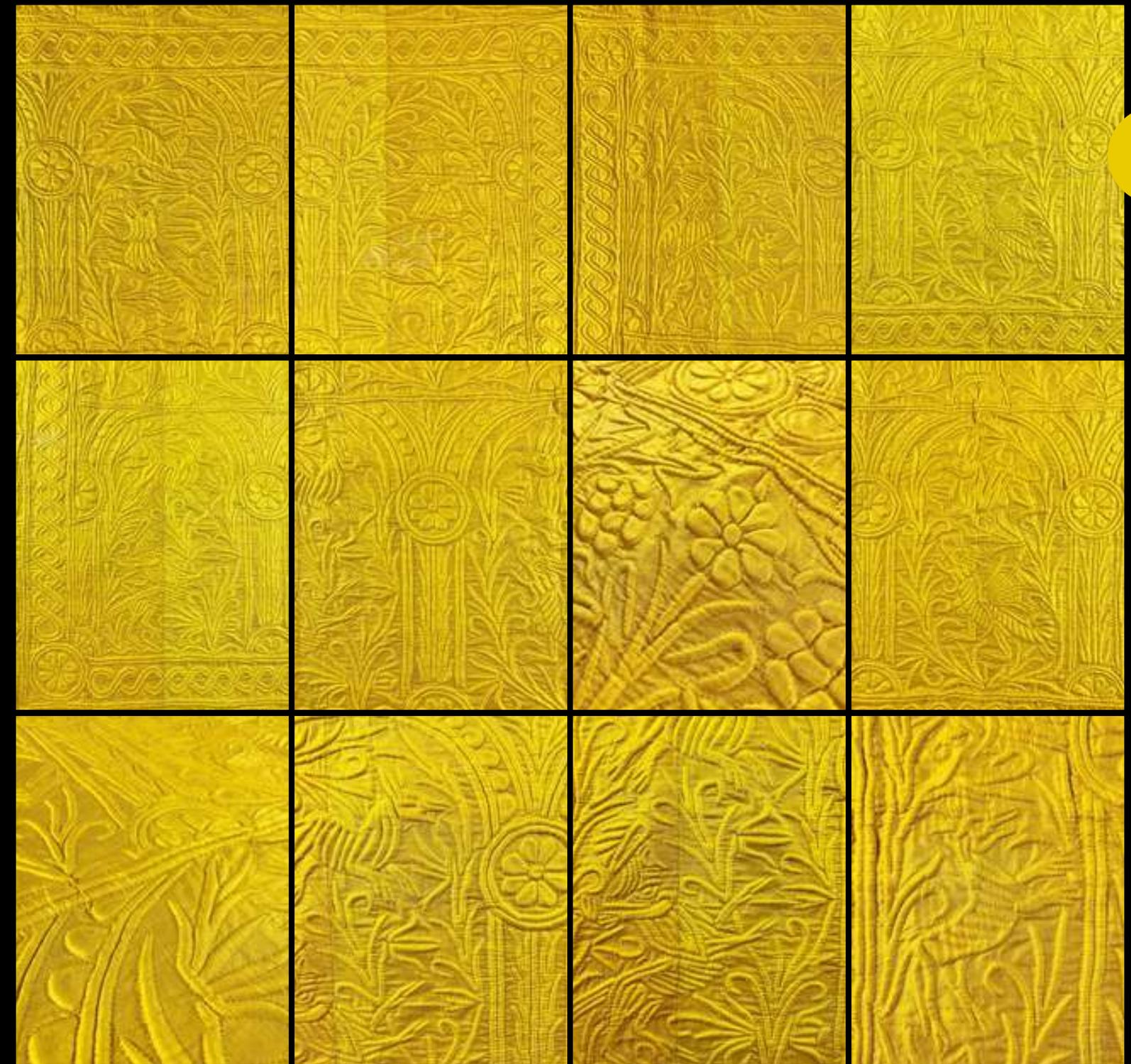




Il n'existe que de rares exemplaires de cette typologie de courtépointe finement brodée sur soie, attribuée à tort à du boutis provençal ou à un travail Indo-Portugais via les Compagnies des Indes. Kathryn Berenson, chercheur canadien dans une étude réalisée en 2020, intitulée *Enigmatic Mediterranean Silk Quilts* pour la *Textile Society of America*, a pu étudier et comparer les rares modèles connus, majoritairement disséminés dans des musées américains. En France le seul exemplaire répertorié est au Musée des Arts Décoratifs de l'Océan Indien à la Réunion. Kathryn Berenson a pu mettre en évidence les points communs graphiques liés à la mythologie dont le testament d'Orphée ou l'histoire de Salomon. L'étude précise des inventaires après décès en Italie, Espagne et France



aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, a mis en évidence des provenances géographiques toutes situées en Méditerranée. La Sicile et Naples tout d'abord permettant de dénommer Trappunto, ce type de broderie italienne, mais également la Mer Egée ou encore Tripoli où a été identifié plusieurs ateliers de broderies méchées sur des taffetas très souple et monochrome, comme dans l'exemple que nous présentons.





## Robe à la française en taffetas et indienne

Provence  
Circa 1785

Cette robe à la française, manteau et jupe coordonnés, est d'une étonnante simplicité. Les doubles rangs de plis creux dans le dos dit à la Watteau sont plaqués et cousus au corsage, comme pour favoriser une aisance en se rapprochant des tailles cintrées des robes à l'anglaise. Elle est constituée de deux taffetas à carreaux rayés et ombrés presque similaires en provenance d'une manufacture du sud de la France (Nîmes ou Avignon). Le manteau est à compères boutonnés, manches droites trois-quarts et à doubles rangs de falbalas plissés, crantés et perforés. La doublure intérieure du corsage, en toiles de réemploi plus anciennes, est constituée de siamoises en rouennerie, et d'indiennes du Levant ou de Marseille. Par sa structure très moderne et angliciste, ses compères et son taffetas façon Madras, elle évoque les représentations de costumes portuaires français tirés de l'œuvre du célèbre peintre Joseph Vernet au XVIII<sup>e</sup> siècle.

### A taffeta and chintz à la française gown

Provence  
Circa 1785

This sack back french gown with coordinated coat and skirt is astonishingly simple. The double rows of hollow pleats in the back, *à la Watteau*, are plated and sewn to the bodice, as if to promote ease by approximating the cinched waists of the *robes à l'anglaise*. It's made from two almost identical striped and shaded taffetas from a manufactory in the south of France (Nîmes or Avignon). The coat features buttoned *compères*, straight three-quarter sleeves and double rows of pleated, notched and perforated *falbalas*. The bodice's inner lining is made of older, reused fabrics, including *rouennerie siamoises* and *indiennes* from eastern or Marseille. With its modern, Anglicized structure, *compères* and Madras-style taffeta, it evokes 18th-century depictions of French harbor costumes by the famous painter Joseph Vernet.





### Caraco en indienne « Bonnes Herbes » de la manufacture royale de Jouy-en-Josas

Provence  
Circa 1790

Caraco en indienne fond ramoneur imprimé à la planche de bois d'un semis de fleurs dit Bonnes Herbes. Coupe à taille haute et manches longues en tuyau de poêle terminées en mitaine. Bustier à décolleté ovale resserrés par des liens sur la poitrine. Dos à ligne basculé et découpe en V souligné d'un minuscule pet-en-l'air (caracaca en provençal). Doublure de coton blanc pour les manches et de ratine peluchée grise formant un corset intérieur à épingle.

### A *Bonnes Herbes* chintz caraco from Jouy manufacture

Provence  
Circa 1790

A chintz caraco from the Oberkampf Manufactory in Jouy-en-Josas. Woodblock printing on a *ramoneur* background with flowered pattern called *Bonnes Herbes*. High-waisted cut with long tubular sleeves ending in a mittened cuff. Bodice with oval neckline tightened by ties at the bust. Back with tilted line and V-shaped cut-out highlighted by a tiny *pet-en-l'air* (caracaca in Provençal). White cotton lining for the sleeves and grey *peluché* cloth forming an inner corset for pinning.

**Tenture aux colombes de Philippe de Lasalle pour Catherine II de Russie - période Louis XV**

Lyon Manufacture *Grand Frères*  
Circa 1773

Une double laize complète de ses lisières en lampas fond satin framboise, décor broché en soie polychrome d'un panier de roses et volubilis retenu par un nœud de ruban à couronne de fleurs formant un perchoir pour un couple de colombes. Il s'agit d'un rare et précieux témoignage de la Tenture aux Colombes tissée par Philippe de Lasalle pour l'Impératrice Catherine II de Russie.

**A brocade silk hanging by Philippe de Lasalle for Catherine II of Russia - Louis XV period**

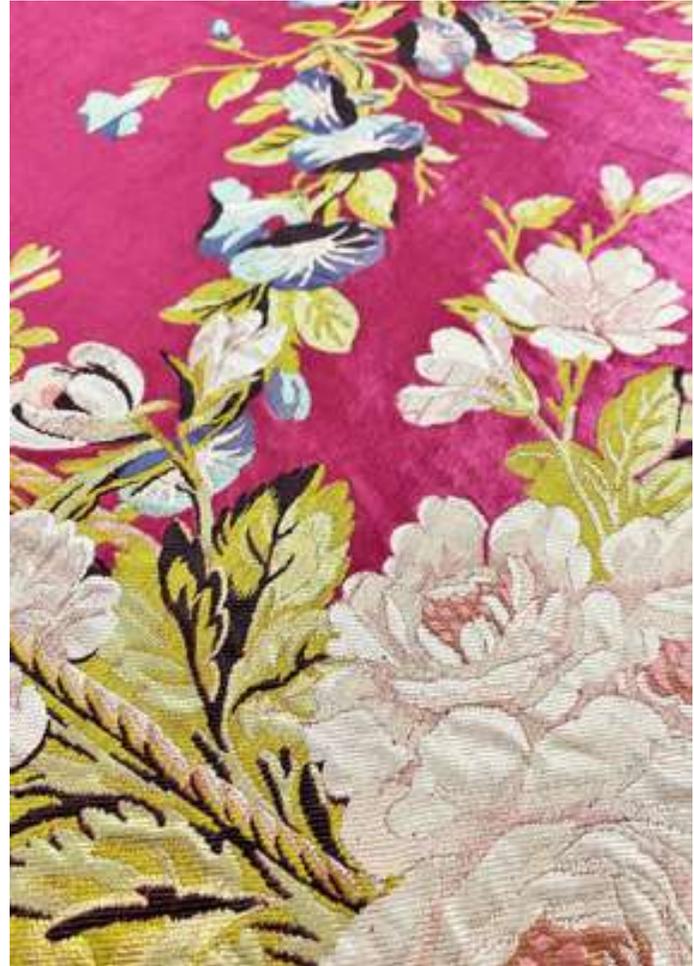
Lyon Manufacture *Grand Frères*  
Circa 1773

A double width complete with selvages in lampas on a raspberry satin ground, decorated with a polychrome silk brocade of a basket of roses and volubilis held in place by a ribbon bow with a crown of flowers, forming a perch for a pair of doves. This is a rare and precious example of the *Tenture aux Colombes* woven by Philippe de Lasalle for Empress Catherine II of Russia.

Philippe de Lasalle

période Louis XV





**Philippe de Lasalle (1723-1804)**

Parmi ses œuvres les plus célèbres, des commandes officielles pour la plupart, il convient de citer la tenture réalisée pour le château de Stanislas Leszczyński à Nancy, la tenture à la perdrix, la tenture des quatre saisons, la tenture au vase fleuri, etc. Très vite, la renommée de Philippe de Lasalle devait s'étendre à l'Europe entière. Il travailla pour l'Autriche, l'Espagne, la Russie, et Catherine II lui passa notamment des ordres importants (tenture au faisan, tenture aux colombes, tentures commémoratives comme celles de la bataille de Tcheshmé ou de la conquête de la Crimée). Associé au célèbre Camille Pernon, fournisseur de la Couronne, Lasalle livra aussi de merveilleuses étoffes pour Versailles, telle la tenture destinée à la chambre de Marie-Antoinette, et qui ne devait être utilisée qu'en 1806 dans la chambre des Reines à Fontainebleau.

Extrait de l'encyclopédie Universalis.





### Habit de cour du Marquis d'Aligre en velours brodé Période Premier Empire ou Restauration

France  
Circa 1810-1820

Habit à col droit et culotte en velours façonné miniature noir et violet brodé avec la plus grande magnificence. Broderie en soie polychrome au passé plat et point de nœud, en clinquants, paillettes, pastilles et navettes de verre argenté et bleu, de gerbes de fleurs et feuillage stylisés sur le devant, les poches, les basques et le col. Fermeture agrafée sous le col, complet de ses vingt-quatre boutons brodés en pareil en parement. Culotte à pont coordonnée garnie de poches gousset, pattes de jarretières brodées de même. Doublure en satin pour l'habit.

### Marquis d'Aligre court suit in embroidered velvet *Premier Empire or Restauration period*

France  
Circa 1810-1820

Black and purple miniature velvet suit with stand-up collar and breeches, embroidered with the greatest magnificence. Polychrome silk embroidery in flat pastel and bow stitch, in silver and blue glass foils, sequins, pastilles and shuttles, of sprays of stylized flowers and foliage on the front, pockets, basques and collar. Stapled fastening under collar, complete with twenty four embroidered buttons in matching trim. Coordinating breeches with gusset pockets and embroidered garter tabs. Satin lining for the suit.

Entre 1804 et 1814, le règne de l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> favorise le travail des manufactures nationales symbolisé par le Blocus Continental. L'utilisation de la soie, de la laine et du velours, à l'instar des mousselines des Indes, devient dans l'habillement les codes protectionnistes de l'Empire français. A l'image de cet ensemble exceptionnel en velours façonné, la broderie française excelle dans les parements représentatifs de l'Empire. Les dessins d'Augustin André Picot (1756-1822), brodeur des vêtements du sacre de Napoléon 1<sup>er</sup>, ou de Jean-François Bony (1754-1825) donnent le ton à une plus grande exubérance florale comparée à celle de l'Ancien Régime.



**Provenance :** Etienne d'Aligre (1770-1847), 6<sup>e</sup> marquis d'Aligre, Chambellan de Caroline Bonaparte, reine de Naples (1808 à 1815), dès 1803. Vente Tessier-Sarrou, Paris, 25 mars 2016. Vente Millon, Paris, 24 novembre 2023.

Le marquis d'Aligre, fils d'un ancien premier président au Parlement de Paris, était sous la Restauration un des pairs les plus fortunés de France. Dans ses mémoires, le baron de Frénilly en parle comme d'un "pauvre homme accablé de millions". Il possédait de nombreuses maisons à Paris, rue d'Anjou et rue d'Astorg, rue Roquépine, rue de Rivoli, rue Saint-Honoré, rue de Clichy, ainsi qu'une demi-douzaine de châteaux dont Baronville (Eure). Sous l'Empire, il comptait parmi les plus gros contribuables parisiens. Sous la Monarchie de Juillet, on lui supposait un revenu annuel de deux millions de francs et à sa mort en 1847, il laissait une succession de plus de quarante-six millions.

Extrait de la notice de Raphaël Maraval-Hutin.





## Robe de cérémonie en faille de soie moirée Début de la période Victorienne

Angleterre  
Circa 1840-1845

Robe de noce ou de cérémonie en deux parties, robe et corsage baleinés en faille de soie moirée à l'antique. Robe à corsage cintré pointu devant, petites manches et grand décolleté, lacée dans le dos par œillets. La jupe montée à plis creux se déploie sur une petite crinoline ronde. Corsage assorti à basques, échancré devant et manches trois-quarts en pagode, souligné de rubans façonnés à la couleur. Ensemble entièrement doublé de chintz crème.

### A Watered Silk *Faille* Ceremonial dress Early Victorian period

England  
Circa 1840-1845

Two-piece wedding or formal dress, dress and bodice whalebones in *moiré* watered silk *faille*. Dress with curved bodice, small sleeves and large neckline, laced in the back with eyelets. Hollow pleated skirt opens onto a small round *crinoline*. Matching bodice with basques, notched front and three-quarters pagoda sleeves, highlighted with color-coordinated ribbons. Fully lined in cream chintz.

Cette robe de noce de la bourgeoisie du début de l'ère Victorienne traduit, par sa couleur et ses audaces de coupe, l'avance technologique que l'Angleterre de la jeune reine Victoria prend sur la fin de règne de Louis-Philippe en France. En premier lieu, les robes de noces blanches ou crème n'apparaîtront que quelques décennies plus tard en France, où l'on ne se marie au XIX<sup>e</sup> siècle qu'en couleur, généralement en vert, en puce ou en noir pour les provinces les plus éloignées des centres urbains. Bien que la coupe et les finitions couture de cette robe soient très soignées, comme c'est toujours le cas dans l'élite sociale au XIX<sup>e</sup> siècle, la particularité réside ici dans la qualité exceptionnelle de cette moire très probablement anglaise ou en provenance de la Fabrique Lyonnaise. La moire, procédé inventé par Tignat à Lyon en 1843 et qui consiste à écraser le tissu par calandrage pour produire des effets de trame, est une des dernières prouesses technologiques mise au point en France par la Maison Grand Frères.

Buste haut à port altier, taille de guêpe, bras filiformes, épaules tombantes à ligne de cou incliné, avec parfois des extravagances au niveau de la coiffure, des manches dites en béret ou des parements de la robe. Les soieries précieuses employées étaient souvent unies et les falbalas assortis de la même étoffe.

XIX<sup>e</sup>



6



## Mezzaro aux Palmiers, tenture en coton imprimé

Gênes, Italie  
Circa 1840

Mezzaro aux palmiers (Mezzaro alle latanie) ou tenture à l'arbre de vie, impression sur coton à la planche de bois à sept couleurs d'origine végétale. Le décor déploie un jardin paradisiaque à arbre de vie et tertre chargé d'une faune et d'une flore au naturalisme assumé. Roses, narcisses, anémones, lilas et tiges fleuries sont parsemés parmi les branches ou disséminés dans des paniers fleuris. Un paon auprès d'une urne, un lac à cascade rempli de grues et de canards, ou encore oiseaux et papillons complètent cette scène où l'on observe au second plan des cerfs fuyant. La manufacture est définitivement génoise dont probablement celle de Speich ou de Luigi Testori. Les Mezzaro de Gênes sont célèbres au XIX<sup>e</sup> siècle car ils sont la représentation d'un paradis céleste et d'une vision orientaliste et romantique vue de l'occident. Leurs célèbres ancêtres sont les arbres de vie indiens ou les palempores de la côte de Coromandel, toiles peintes en Indes au 18<sup>ème</sup> siècle.

Iconographie : modèle similaire dans Cotoni Stampati e Mezzari de Margherita Rosina et Marzia Gallo, Genova 1993. Fig. 157, page 168.

## Mezzaro with Palm Trees, printed cotton hanging

Genoa, Italy  
Circa 1840

Mezzaro *aux palmiers* (Mezzaro alle latanie) or Tree of Life Hanging, printed on cotton with a woodblock in seven colours of vegetal origin. The design depicts a heavenly garden with a tree of life and a mound full of natural flora and fauna. Roses, daffodils, anemones, lilacs and flowering stems are scattered among the branches or in flowering baskets. A peacock beside an urn, a cascading lake filled with cranes and ducks, and birds and butterflies complete the scene, with fleeing deer in the background. The manufacture is definitely Genoese, probably that of Speich or Luigi Testori. The Mezzaro of Genoa were famous in the 19th century for representing a celestial paradise and an orientalist and romantic vision seen from the West. Their famous ancestors are the Indian trees of life or the palempores of the Coromandel coast, painted chintz in India in the 18th century.

Iconography: similar model in Cotoni Stampati e Mezzari by Margherita Rosina and Marzia Gallo, Genova 1993. Fig. 157, page 168.





### Robe de jour à crinoline en damas à carreaux période début Second Empire

France ou Angleterre  
Circa 1855

Robe de jour à petite crinoline en deux parties, corsage et jupe en damas de soie vert et bronze, superposé de damiers. Corsage agrafé devant à manches longues en pagode, soulignées de frises à la grecque en velours appliqué émeraude et de tresses en croquet sur la poitrine. Jupe ronde doublée de tarlatane crème.

### A crinoline day dress in checked damask early Second Empire period

France or England  
Circa 1855

Day dress with a small *crinoline* in two parts, bodice and skirt in green and bronze silk damask, superimposed with checks. Stapled-front bodice with long pagoda sleeves, underlined by Greek friezes in emerald *appliqué* velvet and croquet braids on the chest. Round skirt lined with cream tarlatan.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'engouement pour l'Arlequin de la Comedia dell'Arte, puis pour le Madras et le Plaid écossais victorien, impose en réaction au répertoire floral des Indiennes, la mode du carreau en Europe. Importé de la ville de Madras en Inde par les anglais au XVIII<sup>e</sup> siècle, il était initialement composé de fibre de bananier et de soie. Porté par les créoles des Petites Antilles françaises au XIX<sup>e</sup> siècle, dont notamment des foulards à carreaux en coton et soie à vives couleurs, le Madras devient le symbole de la liberté à l'abolition de l'esclavage en 1848. Par extension, il s'agit d'un coton tissé à carreau, produit en Angleterre et en France au XIX<sup>e</sup> siècle, et symbolise également les progrès technologiques dans l'industrie textile lors de la révolution industrielle. Les Tartans et Plaids écossais de laine tissée à carreaux, portés par la Reine Victoria et le Prince Albert en 1852 à Balmoral (qu'ils nomment d'ailleurs le tartan de Balmoral), ont fini de parfaire cet engouement pour la mode du plaid en Europe. Dans l'exemple de cette robe du début de la période Second Empire, la juxtaposition des carreaux et des damiers dialoguant avec les effets mat et brillant du damas de soie, correspond bien à cet esprit de nouveauté.



### Visite de cérémonie en Abba ottoman période fin Second Empire

France  
Circa 1870

Visite d'Opéra ou de cérémonie à la mode orientale en tapisserie de soie turquoise et de filés or dit Abba et originaire de Syrie. Coupe à basques courtes derrière, à longs pans sur le devant, et manches coudées chargées de franges de soie gaufrée à la couleur et de glands de passementerie dorée. Falbalas de doubles rangs de dentelle mécanique ponctués d'un large ruban de moire cuivrée à nouer devant. Soutache de cordonnets dorés appliqués dans le dos. Doublure de satin cuivré.

### A ceremonial visit in Ottoman Abba late Second Empire period

France  
Circa 1870

Oriental-style opera or ceremonial visit in gold-spun turquoise silk tapestry known as Abba and originating from Syria. Cut with short basques at the back, long panels at the front, and bent sleeves loaded with color-embossed silk bangs and gold trimmings tassels. *Falbalas* of double rows of mechanical lace punctuated by a wide ribbon of copper-colored *moire* to tie in front. Gold cord piping applied to the back. Copper-plated satin lining.

L'utilisation d'un textile du Moyen Orient pour la mode occidentale est relativement rare sous le Second Empire français. Le goût pour l'orientalisme dans la mode est surtout présent au XVIII<sup>e</sup> siècle, sous le Premier Empire et durant le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle. Cette visite est taillée par un couturier parisien dans un abba ou manteau d'imam ottoman. Il s'agit d'une tapisserie en reps de soie tissée de filés métalliques dorés ou argentés présentant un graphisme géométrique à lignes verticales. Certains abba pouvaient présenter des motifs ikatés ou encore un tissage façon kilim. C'était une spécialité de Damas et d'Alep surnommée Zok du nom d'un tisserand d'Alep que l'on utilisait pour l'ameublement ou l'habillement. Les quelques exemples connus d'utilisation de l'abba pour la mode se matérialisent dans les accessoires, dont pantoufles ou réticules au XIX<sup>e</sup> siècle. Le Zok se tissait aussi en Egypte et au Liban, pays ayant de nombreuses relations commerciales avec la France au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans notre exemple, la juxtaposition d'un graphisme oriental mêlé au goût tapissier français combinant dentelles, moire et passementerie, est particulièrement audacieuse, voire prestigieuse.

XIX<sup>e</sup>



9



**Robe de réception à traîne en velours brodé de marcassites période Belle Époque**

Marseille France  
Circa 1885-1890

Robe de réception ou de grand apparat en velours de soie bleu-nuit parée d'un courant de frises baroques brodées de perles de marcassites et de passementerie en cordonnets appliqués noir et doré. Composée d'une robe redingote à grande traîne intégrée et d'une visite assortie, cette robe à ligne princesse, col officier et manches longues à poignets rabattus, est parée de vingt-trois boutons bijoux en résine noire incrustée de nacres. Jupe droite en fourreau à falbalas plissés dans le bas avec rappel sur la traîne attenante dont le volume correspond à l'utilisation d'une cage à grande tournure. Le corsage entièrement baleiné sest doublé de satin noir et plombé à ses extrémités. Pas de griffe.

**A reception dress with train in velvet embroidered with marcasites Belle Époque period**

Marseille France  
Circa 1885-1890

Reception or formal dress in midnight-blue silk velvet adorned with a stream of baroque friezes embroidered with marcasite pearls and black and gold applied cord trimmings. Comprising a frock coat dress with a large integrated train and a matching visit, this princess-line dress features an officer's collar and long sleeves with turned-down cuffs, and is adorned with twenty-three jewelled buttons in black resin inlaid with mother-of-pearls. The straight sheath skirt features pleated *falbalas* at the bottom and an attached train, the volume of which corresponds to a large turn-cage. The fully whalebone bodice is lined with black satin and plumed at the ends. No label.



**Provenance :** Françoise Artaud née Pitiot (1849-1925) Marseille, ensemble transmis par sa descendance.

Issue d'une famille de la bourgeoisie marseillaise, cette robe n'est pas griffée mais comporte cependant toutes les caractéristiques d'un travail d'une maison de haute couture. A l'instar des couturiers les plus célèbres tels que les Maisons Worth, Jacques Doucet, Madame Roger ou Madame Maugas, Paris regorgeait de couturières moins connues, installées généralement non loin du Palais Royal, qui fournissaient les cours étrangères et les maisons de couture métropolitaines installées à Lyon et à Marseille. Dans le cas de cet ensemble, il s'agit probablement d'un patron qui a été vendu à une maison moins célèbre, annonçant ainsi le système des licences que la haute couture française généralisera au XX<sup>e</sup> siècle.





2025

### Robe orientaliste ou Djellaba en Lamé de Madame Babani

Paris France  
Circa 1915-1920

Robe orientaliste ou djellaba en lamé inspiré du graphisme ikat des soies Adras de Boukhara en Ouzbekistan. Coupe sac minimaliste, sans manche, ample et droite, aux pourtours passepoilés de lamé argent. Le tissage lamé à fond satin réalisé sur métier Jacquard provient probablement de la manufacture Bianchini-Ferrier à Lyon. Griffe tissée indiquant Babani 98 bd Haussmann Paris. Pas de doublure.

### Orientalist dress or *Djellaba* in Lamé by Madame Babani

Paris France  
Circa 1915-1920

Orientalist dress or *djellaba* in lamé inspired by the ikat design of the Adras silks from Bukhara in Uzbekistan. Minimalist sac cut, sleeveless, wide and straight, with silver lamé piping around the edges. The satin-backed weaving on a Jacquard loom probably comes from Bianchini-Ferrier manufacture in Lyon. Woven label indicating Babani 98 bd Haussmann Paris. No lining.

La Maison Babani (1894-1940) est un cas à part dans l'histoire du luxe français. En 1909, Le monde des arts est bouleversé par l'arrivée des Ballets Russes de Serge de Diaghilev, puis par la retentissante fête persane donnée par Paul Poiret en 1911. Le style vestimentaire évolue vers un orientalisme transcédé et un style à la sultane. Madame Babani, épouse de Vitali Babani propose au 93, 98 et 98 bis du Boulevard Haussmann à Paris, non seulement des parfums avant Paul Poiret, mais aussi de la décoration et de la mode exotique d'inspiration orientale. Elle dispose d'ateliers à l'étranger dont celui de Kyoto au Japon et propose des kimonos, des tissus de Liberty et des créations de Mariano Fortuny. Elle y ajoute bientôt ses propres réalisations, d'inspiration médiévale, Renaissance et orientale, avec un goût prononcé pour les couleurs vives et les tissus lamés de la Maison Bianchini-Ferrier à Lyon. En simple suiveur de Paul Poiret, de Maria Monacci Gallenga ou de Mariano Fortuny à Venise, Madame Babani inaugure avant l'heure une créativité en mosaïque, objet d'études aujourd'hui.



### Robe en lamé de Paul Poiret Haute Couture – période Art Déco

Paris France  
Circa 1923

Robe longue de cocktail à coupe minimaliste formée de deux lamés différents tissés au Jacquard dont l'un est surimprimé de bleu. Coupe droite à grand col bateau et manches kimono sur taille basse à longs pans fendus latéraux, doublés de rubans de velours appliqués bleu-roi. Les deux lamés sont probablement de la Maison Bianchini-Ferrier à Lyon. Griffe tissée à la célèbre rose de Paul Iribe indiquant Paul Poiret à Paris.

Iconographie : modèle proche d'une illustration d'André Marty de la Gazette du Bon Ton, année 1923, planche 6

### A Lamé dress by Paul Poiret Haute Couture - Art Déco period

Paris France  
Circa 1923

Long cocktail dress with minimalist cut made of two different lamés woven in Jacquard, one of which is overprinted in blue. Straight cut with large boat neck and kimono sleeves on a low waistband with long side slits, lined with royal-blue applied velvet ribbons. The two lamés are probably from the Maison Bianchini-Ferrier in Lyon. Woven signature of Paul Iribe's famous rose, indicating Paul Poiret à Paris.

Iconography: model close to an illustration by André Marty from the Gazette du Bon Ton, year 1923, plate 6.

Paul Poiret, probablement le créateur de mode le plus célèbre du XX<sup>e</sup> siècle, avait un goût prononcé pour le sens de la fête. Lui-même, investigateur de fêtes travesties mémorables dont *La Mille et Deuxième Nuit* (1911) et *Bacchus* (1912), Paul Poiret comprends l'intérêt de la théâtralisation orientaliste pour ses créations. Son génie est aussi de s'associer aux plus grands artistes de son temps, dont Isadora Duncan, Paul Iribe, Raoul Dufy, Georges Barbier ou Colette. Sa participation à l'Exposition Universelle de Paris 1925 confirme son aura mondiale. Au faite de sa gloire, Paul Poiret composera les robes de bal les plus détonantes de son temps.



 PAUL POIRET  
a Paris.









### Robe manteau ou redingote de la Maison Paquin Haute Couture

Paris France  
Circa 1945

Robe manteau ou redingote en drap de laine noir brodé de la maison Paquin dirigée par Antonio Del Castillo. Coupe cintrée à manches longues et col en V à pans rabattus. Précieuse broderie orientaliste sur le buste s'évasant en godets à partir de la taille pour souligner les hanches. Le dessin chargé de fleurs des Indes, d'oiseaux de paradis et d'un grand paon stylisé, orne le buste dans une riche broderie de paillettes irisées, de cordonnets à lames argent sur velours appliqué fuchsia et vert. Griffe tissée crème à lettres noires indiquant Paquin, 3 Rue de la Paix Paris, numéro manuscrit au dos 60447.

### A Coat dress by Maison Paquin Haute Couture

Paris France  
Circa 1945

Coat dress or frock coat in embroidered black wool by the Maison Paquin directed by Antonio Del Castillo. Fitted cut with long sleeves and V-neck with turned-down panels. Precious Orientalist embroidery on the bust, flaring out from the waist to emphasize the hips. The design, featuring Indian flowers, birds of paradise and a large, stylized peacock, adorns the bust in a rich embroidery of iridescent sequins and silver trims on fuchsia and green velvet *appliqué*. Cream woven label with black letters indicating Paquin, 3 Rue de la Paix Paris, handwritten number on back 60447.



Jeanne Paquin (1869-1936) est la fondatrice de l'une des plus anciennes maisons de haute couture française, ayant des succursales à Londres, New-York, Madrid et Buenos Aires. Présidente de la Chambre syndicale de la couture de 1917 à 1919, Jeanne Paquin se retire en 1920, laissant l'administration de la maison à Henri Joire, et la direction artistique à Madeleine Wallis. Ana de Pombo la remplace en 1936, année de la mort de Jeanne Paquin, puis cède la place en 1942 à Antonio Canovas del Castillo. La direction de la maison revient ensuite à Colette Massignac, puis à Lou Claverie, qui sauront adapter le style des collections au New-Look mis à la mode par Christian Dior. En 1956, la maison Paquin, essuyant de graves difficultés financières, cessera son activité.



Jean Dessès, d'origine grecque (1904-1970) possède à Paris, de 1937 à 1968, l'une des plus importantes maisons de couture de l'époque comptant plus de 200 employés et située 37, avenue George-V, dans un immeuble de quatre étages jusqu'en 1949, puis au 12 Rond-point des Champs-Élysées jusqu'en 1963. Jean Dessès utilise le plissé de mousseline pour faire ses robes chrysalides et est célèbre pour sa technique du moulage. Ses robes drapées dont les plissés placés qui retombent sur le côté, en avant en arrière, en souples panneaux comme des pétales, demandaient de cinquante à soixante mètres de mousseline. Tout au long de sa carrière, Jean Dessès a essayé de détrôner le noir par l'utilisation des couleurs, douces, brumeuses et indéfinissables dans des nuances les plus subtiles et tendres. Son travail est à rapprocher de celui de Madame Grès et de la Maison Carven.

### Robe de bal en mousseline de Jean Dessès Haute Couture

Paris France  
Circa 1956

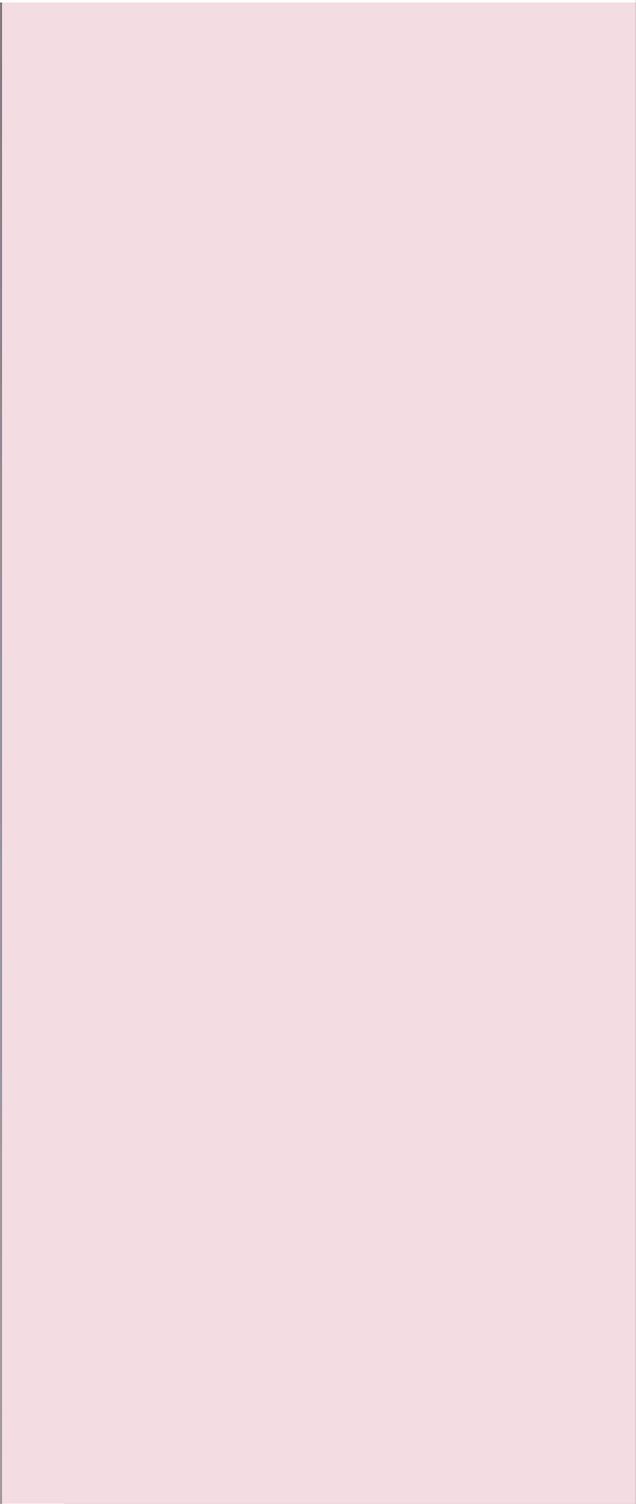
Robe longue pour le soir drapée de mousseline rose et bleu pâle. Buste plissé à grand décolleté dos nu, se terminant en fourreau sur les hanches par pans croisés déployés latéralement, jouant ainsi de la bichromie. Doublure de taffetas à la couleur à bustier baleiné. Ceinture intérieure en gros-grain crème portant une griffe en satin blanc, lettrage noir indiquant Jean Dessès, 12 Rd pt Champs Elysées Paris. Bolduc sous griffe au numéro manuscrit 5240.

### A chiffon ball gown by Jean Dessès Haute Couture

Paris France  
Circa 1956

Long evening dress draped in pink and pale blue chiffon. Pleated bust with large halter neckline, ending in a sheath on the hips with crossed panels spread to the side, thus playing on the two-tone effect. Coloured taffeta lining with whalebone *bustier*. Cream grosgrain inner belt bearing a white satin label with black lettering indicating Jean Dessès, 12 Rd pt Champs Elysées Paris. *Bolduc* under the label with handwritten number 5240.







Cette robe est issue de la ligne Libre Printemps-Eté 1957, dernière collection que le Maître présente avant son décès brutal le 24 octobre 1957. On pourrait estimer que la Ligne Libre représente en quelque sorte la synthèse de son travail de création sur dix ans depuis la naissance du New-Look et de la première ligne Corolle en 1947. Tous les codes de Christian Dior sont représentés dans cette robe fleur, pure et architecturée, à la couleur solaire puissante. Elle est annonciatrice des silhouettes futures telles que la ligne Trapèze d'Yves Mathieu Saint Laurent ou encore la ligne Tonneau de Cristóbal Balenciaga, autre figure majeure de la haute couture de cette période.

### Robe de bal en organza de Christian Dior Haute Couture – Ligne Libre

Paris France  
Collection Printemps-Eté 1957

Robe longue pour le bal en organza de soie jaune or sur taille haute à bustier baleiné doublé de tulle crème. Grand décolleté dos nu, ponctué d'une large ceinture assortie à fleur blanche latérale ornée d'un pistil jaune. Effet portefeuille pour la jupe fendue devant à deux grands pans en rappel de la ceinture. Fond de robe en fourreau de taffetas jaune et jupe de tulle assorti. Griffe tissée noire à lettre blanche Christian Dior Paris. Numéro illisible 00218 (?).

### An organza ball gown by Christian Dior Haute Couture - *Ligne Libre*

Paris France  
Spring-Summer 1957 Collection

Gold-yellow silk organza high-waisted ball gown with whalebone *bustier* lined with cream tulle. Large halter neckline, punctuated by a wide matching belt with a white lateral flower adorned with a yellow pistil. Wrap-around effect for the front-slit skirt with two large panels echoing the belt. Yellow taffeta sheath bottom and matching tulle underskirt. Black woven label with white lettering Christian Dior Paris. Illegible number 00218 (?).







Cette robe tableau, dite « Lascaux » prototype peint par l'artiste israélien Eliakim, est le début d'une démarche artistique que Jean-Charles de Castelbajac finalisera lors du défilé Automne-Hiver 1983-1984 avec la célèbre série « Hommage aux portraits ». Par la suite il fait appel à Ben, Garouste ou Robert Combas pour peindre dans un réalisme désarmant Edith Piaf, Louis XIV, Mona Lisa ou encore le Violon d'Ingres de Man Ray en 2012. Ces robes uniques questionnent le statut à donner à ces œuvres, le principe de la mode étant de démultiplier les modèles pour les faire descendre dans la rue ! En statufiant ces créations Jean-Charles Castelbajac a bouleversé les conventions en donnant un statut d'œuvre d'art à certains de ses modèles.

### Robe sac dite «Lascaux» peinte par Eliakim de Jean-Charles de Castelbajac pour Ko & Co

France  
collection été 1980

Robe tableau, prototype peint à la main par Eliakim pour Ko & Co de Jean-Charles de Castelbajac. Robe de coupe sac, sans manche et ample à décolleté bateau souligné de cuir d'agneau fauve lacé devant. Peinte à disposition sur toile de jute avant montage, la scène représente des chevaux, cerfs et bisons inspirés des peintures rupestres de la célèbre grotte de Lascaux située dans le sud-ouest de la France. Griffes à lettres argent sur fond crème Jean-Charles de Castelbajac, Ko & Co, modèle déposé. Pièce unique.

### A «Lascaux» sac dress painted by Eliakim for Jean-Charles de Castelbajac - Ko & Co

France 1980  
Summer collection

A hand-painted prototype dress by Eliakim for Ko & Co by Jean-Charles de Castelbajac. A Sac sleeveless dress with a boat neckline highlighted by fawn lambskin laced up in front. Painted before assembly, the scene features horses, deer and buffalos inspired by the paintings of the famous Lascaux cave in southwestern France. Label with silver letters on a cream background Jean-Charles de Castelbajac, Ko & Co, *modèle déposé*. Unique piece.





## Bibliographie sélective Selected bibliography

Arrizoli-Clémentel P. | 1997 | *L'Album du Musée de la mode et du textile* | RMN  
 Barreto C. | 2010 | *Napoleone e l'Impero della Moda* | Skira  
 Barn R. | 2002 | *Trade, Temple & Court Indian textiles from the Tapi Collection* | India Book House  
 Baumgarten L. | 2002 | *What clothes reveal* | Colonial Williamsburg collection  
 Boucher. F. | 1965 | *Histoire du costume en Occident* | Flammarion  
 Bruna D. | 2013 | *La mécanique des dessous, une histoire indiscrète de la silhouette* | Les arts décoratifs  
 Campbell C. / 2013 / *Interwoven Globe, the worldwide textile trade, 1500 – 1800* | Metropolitan Museum of Art  
 Crill R. | 1999 | *Chintz Indian Textiles for the West* | V and A Publishing  
 Crill R. | 2015 | *The Fabric of India* | V and A Publishing  
 De La Haye A. | 2014 | *The House of Worth, Portraits of an archive* | V and A Publishing  
 Germain-Donnat C. | 2014 | *La mode aux courses, un siècle d'élégance - 1850/1950* | Musée de Marseille  
 Golbin P. | 2005 | *L'Homme Paré. Connaissance des Arts, Hors série, n°262* | Les arts décoratifs  
 Gorguet Ballesteros P. | 2005 | *Modes en miroir : la France et la Hollande au temps des Lumières* | Musée Galliera  
 Groom G. | 2013 | *L'impressionnisme et la Mode* | Musée d'Orsay | Met Museum | Art Institute of Chicago  
 Guy J. | 1998 | *Woven Cargoes Indian textiles in the East* | Thames and Hudson  
 Hart A. | 2009 | *Fashion in detail seventeenth and eighteenth century* | V and A Publishing  
 Jacqué J. Nicolas B. | 2009 | *Féerie Indienne des rivages de l'Inde au Royaume de France* | Somogy éditions d'Art  
 Johnston L. | 2009 | *Fashion in detail nineteenth century* | V and A Publishing  
 Join-Dieterle C. | 1996 | *Costumes à la Cour de Vienne* | Musée Galliera  
 Koda H. | 2007 | *Dangerous liaisons fashion and furniture in the eighteenth century* | Metropolitan Museum of Art  
 Kôich T. | 1990 | *La mode en France, 1715-1815, de Louis XV à Napoléon 1<sup>er</sup>* | La bibliothèque des arts  
 Milleret G. | 2012 | *la mode du XIX<sup>e</sup> siècle en image* | Eyrolles  
 Laurenti L. | 2018 | *Made in Neuchâtel deux siècles d'indiennes* | Somogy  
 Pascal O. et M. | 1992 | *Histoire du Costume d'Arles* | Magalie Pascal  
 Pellegrin N. | 1989 | *Les vêtements de la liberté, abécédaire des pratiques vestimentaires françaises de 1780 à 1800* | Alinea  
 Piacenti K. | 2003 | *Abiti europei* | Museo Stibbert Firenze  
 Provoyeur P. | 1989 | *L'étoffe des héros, 1789-1815, costumes et textiles français de la révolution à l'Empire*  
 Musée des arts de la Mode  
 Remaury B. | 2004 | *Dictionnaire international de la Mode* | Editions du Regard  
 Roche D. | 1989 | *La culture des apparences une histoire du vêtement XVII<sup>e</sup> XVIII<sup>e</sup> siècle* | Fayard  
 Saillard O. | 1996 | *L'Homme Objet. Catalogue de l'exposition* | Musée de la Mode de Marseille  
 Takeda S. | 2012 | *Fashioning Fashion, deux siècles de mode européennes, 1700-1915* | Los Angeles county Museum of Art  
 Tétart-Vittu F. | 2010 | *Au temps des crinolines Nice 1860* | Musée Masséna Nice  
 Toomer H. | 2008 | *Embroidered with white*  
 Trubert-Tollu C. | 2017 | *La Maison Worth 1858-1954 naissance de la haute couture* | La bibliothèque des arts  
 Waidenschlager C. | 2014 | *Fashion Art Works* | Staatliche Museen zu Berlin  
 Yefimova L.V. | 2011 | *Russian elegance country and city Fashion* | Vivays Publishing

## Parutions de la Villa Rosemaine Publications by the Villa Rosemaine

1996 ◀ **Châles du Midi**  
*Un éloge de la couleur*  
*Rouge et Jaune, Marseille*

1997 ◀ **Costumes de Château**  
*Le vêtement d'apparat et le vêtement domestique en Provence du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*  
*Rouge et Jaune, Ansouis*

2004 ◀ **Femme du Midi**  
*Costume féminin du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*  
*Rouge et Jaune, La Tour d'Aigues*

2011 ◀ **Indiennes Sublimes**  
*Indes, Orient, Occident, costumes et textiles imprimés des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*  
*Villa Rosemaine, Toulon*

2012 ◀ **Histoire(s) de robes**  
*1740 1895*  
*Villa Rosemaine, Toulon*

2013 ◀ **Habits**  
*Modes et vestiaire masculin des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*  
*Villa Rosemaine, Toulon*

2015 ◀ **Modes et Textiles 2015**  
*Villa Rosemaine, Toulon*

2016 ◀ **Modes et Textiles 2016**  
*Villa Rosemaine, Toulon*

2017 ◀ **Modes et Textiles 2017**  
*Villa Rosemaine, Toulon*

2017 ◀ **Falbalas,**  
*Portraits et mode au Féminin 1850-1930*  
*Musée d'art de Toulon (MAD) en collaboration*

2018 ◀ **Modes et Textiles 2018**  
*Villa Rosemaine, Toulon*

2019 ◀ **Modes et Textiles 2019**  
*Villa Rosemaine, Toulon*

2020 ◀ **Modes et Textiles 2020**  
*Villa Rosemaine, Toulon*

2021 ◀ **Modes et Textiles 2021**  
*Villa Rosemaine, Toulon*

2022 ◀ **Yves Saint Laurent, une garde-robe intemporelle**  
*Toulon, galerie des Musées, co-commissariat Guérolée Milleret - Serge Liagre*

2022 ◀ **Modes et Textiles 2022**  
*Villa Rosemaine, Toulon*

2023 ◀ **Modes et Textiles 2023**  
*Villa Rosemaine, Toulon*

## Remerciements

La Villa Rosemaine est reconnaissante pour toutes les contributions à cet ouvrage. Nous remercions plus spécifiquement les membres d'honneurs, les membres actifs et les adhérents de la Villa Rosemaine ainsi que la ville de Toulon qui ont tous cofinancés cette édition.

Je voudrais adresser une mention spéciale à tous ceux qui m'ont nourri/instruit et/ou encouragé dans l'édification de ce long travail d'expertise de l'histoire de la Mode et des textiles anciens.

## Acknowledgments

Villa Rosemaine is grateful for all the contributions to this book. We specifically thank the honors members, active members and members of the Villa Rosemaine and the ville de Toulon who all cofinanced this edition.

I would like to extend a special mention to all those who have educated and / or encouraged me in shaping this long work of expertise in the history of fashion and antique stextiles.

### Conception et textes

Serge Liagre

### Photos

Clémence Denny et Serge Liagre

### Graphisme

Yannick Leca

### Impression

Books Factory

### Édition

#### Villa Rosemaine

436 Route de Plaisance 83200 Toulon

[www.villa-rosemaine.com](http://www.villa-rosemaine.com)

[www.vintagebyrosemaine.com](http://www.vintagebyrosemaine.com)

[contact@villa-rosemaine.com](mailto:contact@villa-rosemaine.com)

0033(0)632883810

### ISBN 978-2-9589602-1-6

Dépôt légal : Septembre 2024

Tout droit de reproduction pour tous pays interdits  
sans autorisation préalable.

### Commissariat d'expositions hors les murs

#### Indiennes Sublimes

Musée de la Toile de Jouy 2012

Château de la Tour d'Aigues 2013

#### Habits, modes et vestiaire masculin

XVIII<sup>e</sup> XIX<sup>e</sup> siècles

Château d'Ansouis 2014

#### Falbalas, portraits et mode au féminin

1850-1930

Musée d'Art de la ville de Toulon 2017

#### Haute Couture 1850-2010

Chapelle de l'Observance à Draguignan 2018

#### Yves Saint Laurent, une garde-robe intemporelle

Marcq-en-Baroeul 2021

Galerie des Arts de Toulon 2023

#### Carnet de bal, la mode de Marie-Antoinette à l'impératrice Eugénie 1780-1880

Chapelle de l'Observance à Draguignan en 2023

Musée du Textile de Bourgoin-Jallieu 2024

#### Yves Saint Laurent, l'audace

Musée des Soierie Bonnet 2024

### Participations – Co-commissariat

#### La mode au temps de Man Ray

Château Borély Marseille 2019

Musée du Luxembourg Paris 2020

#### Luxe, Mode & Intimité

Musée des Soierie Bonnet 2023

#### A Passion for Silk

City University of Hong-Kong 2024



30 €



9 782958 960216